



DOSSIER DE PRESSE

AUTOUR DU DESSIN CONTEMPORAIN

Exposition collective

31 MAI - 24 JUIN 2017

Benoît Decque | Ozden Dora Clow | Joseph Edrei |
Mélissa Fries | Lucie Geffré | Martine Luttringer |
Catherine Rios | Sauveur Pascual | Simone | Félix Wysocki

EXPOSITION COLLECTIVE

« Autour du dessin contemporain »

31 MAI - 24 JUIN 2017

GALERIE ART'COURSE

49a rue de la Course

67000 Strasbourg

Mercredi, jeudi, vendredi : 15h – 19h. Samedi : 14h – 19h

Vernissage :

Mercredi 31 mai à partir de 18h

en présence des artistes

Visite guidée

Samedi 17 juin 2017

par Mégane Schultz

Couverture : Œuvre de Félix Wysocki, Black-Out 2

■ CONTACT PRESSE :

Beatrix Loos *Chargée de communication*

Myrtille Béal *Présidente de l'Association du Corbeau*

T +33 (0)3 69 74 73 73

Mercredi, jeudi, vendredi : 15h-19h

Samedi : 14h-19h

contact@galerieartcourse.com



PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

« **AUTOUR DU DESSIN CONTEMPORAIN** »

Le dessin a de tout temps été un mode d'expression particulièrement privilégié par l'homme. En effet, par le biais de cet acte de représentation, il a extériorisé ses émotions, représenté la réalité, ou plutôt sa réalité, pour finalement pleinement s'inscrire dans son temps. En pleine ère du numérique, le dessin ne cesse de fasciner les artistes contemporains, et c'est ce que la Galerie Art'Course vous invite à découvrir.

À l'aide d'un simple stylo à bille **Benoît Decque** cherche la perfection du dessin à travers la perfection de l'effet gyrostatique. La bille de son stylo devient en quelque sorte électron et entre dans un système gravitationnel créatif.

Ozden Dora Clow et **Lucie Geffré** explorent quant à elles la thématique du deuil. La première, combinant le dessin et la broderie, travaille sur la notion de rapiècement, de temps ralenti et de sensibilité accrue qui sont le quotidien des endeuillés. La seconde insiste sur l'ambivalence entre la présence et l'absence, comme nous pouvons le voir avec ses chaises vides suggérant parfaitement le manque engendré par un décès.

Par sa sélection de dessins **Joseph Edrei** nous montre l'évolution de son trait. Au début hésitant, réfléchi et figuratif, il finit par gagner en assurance au point de devenir instinctif, guidé par une simple pulsion.

Sauveur Pascual explore différentes techniques, comme l'acrylique ou la craie, tout en incluant des collages de textes. Sa démarche artistique s'articule parfaitement avec les actions humanitaires et culturelles qu'il mène en parallèle.

Mélissa Fries et **Simone** tirent toutes deux leur inspiration de l'actualité. Dans des représentations empruntées de violence et d'angoisse, l'une articule des êtres hybrides et l'autre des animaux métaphoriques dans le but de dénoncer la condition humaine. Tandis que Mélissa joue avec le contraste entre les couleurs vénéneuses de ses fonds et le noir charbon des personnages, Simone s'appuie sur des couleurs vives, contrastant avec la cruauté du thème choisi.

Les dessins de **Martine Luttringer** sont une ode à la nature. Elle puise sa force créatrice dans les longues marches qu'elle effectue au Mont-Lozère, la terre de ses ancêtres.

Catherine Rios et **Félix Wysocki** travaillent à partir de photographies. Pour Catherine il s'agit de photographies anonymes, orphelines, qu'elle retravaille autour de la thématique de la trace où le dessin tient le rôle d'un révélateur. Félix quant à lui base son travail sur des photographies prises en soirées à l'aide d'un smartphone. Il en réalise une série de gravures qu'il met à disposition d'enfants en bas âge, libres alors d'y exprimer leurs élans artistiques. Ces œuvres sont le reflet d'un malaise social, où les responsabilités du monde adulte poussent à l'échappatoire.

Mégane Schultz, étudiante en Histoire de l'Art, stagiaire à la Galerie Art'Course

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

À l'origine, le terme dessin s'est écrit *dessein* jusqu'au XVIIIe siècle. Le dessein concerne le projet, la pensée du tableau à venir, et ce sont l'esquisse et les premières ébauches qui constituent le dessin. Si jusqu'au XVIIIe siècle, le terme s'est écrit indifféremment *dessein* ou *dessin*, cela témoigne de la dualité qui s'exprime au travers de cette technique, dont l'appropriation du médium est la plus accessible.

D'un côté, le dessin renvoie à la notion de préparation, d'étude, et de réflexion. Le dessin requiert une certaine précision du geste, parfois quasi-photographique. Il est une histoire réfléchie et élaborée, dont chaque ligne en trace l'image. D'un autre côté, il laisse sa place à la spontanéité. Il s'agit d'un geste instinctif, rapide, voire relevant d'une pulsion. Sa nature peut être multiple : de l'esquisse, à l'œuvre pleinement accomplie, et sa forme peut devenir figurée, abstraite, concrète, imaginaire, narrative, géométrique, lyrique...

Le dessin contemporain se fait l'écho d'une présence duelle : celle de l'artiste qui le signe et celle d'une pensée qu'il illustre. Il est, alors, l'expression de la plus profonde intimité.

Julie Menotti, étudiante en Histoire de l'Art, stagiaire à la Galerie Art'Course du 24 juin au 30 juillet 2016. Elle a conçu l'appel à candidatures pour cette exposition.

 **LES ARTISTES**

Benoît Decque

Ozden Dora Clow

Joseph Edrei

Mélissa Fries

Lucie Geffré

Martine Luttringer

Catherine Rios

Sauveur Pascual

Simone

Félix Wysocki



Benoît Decque

Série de dessins non encadrés (photo d'atelier)

« Une énergie est transmise à la bille. Propulsée. Une trace apparaît. Action/réaction, la trajectoire trouve sa limite: un territoire se dessine. Attraction/répulsion, un système de «gravitation» se met en place: la bille devient «électron», elle définit avec précision la forme. La bille est celle d'un stylo ordinaire. »

Benoît Decque

La démarche artistique de Benoît Decque se nourrit de son parcours transversal (École d'Architecture de Strasbourg, 1976 ; École Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg, 1982). En 2007, il est lauréat du Prix du CEAAC (Centre Européen d'Actions Artistiques Contemporaines).

Benoît Decque est né en 1951 à Cherbourg. Il vit et travaille à Strasbourg.



Ozden Dora Clow

Reparatio, 2017

Crayon, encre, crayon de couleur, gouache, fil sur papier en coton recyclé

« Les cercles à l'encre noire sont nés d'une envie dessiner comme on broderait. Dans Espace, Cellules et Surprises, j'ai eu envie de choisir un seul type de tracé à l'encre noire. Des modulations apparaissent: la forme évolue du rond vers l'ovale, le tracé se fait tantôt appliqué, tantôt rapide et rebelle. Le mouvement oscille entre courbe voulue, et tournant soudain et imprévu. Les images subjectives qu'ils évoquent sont les cellules, les étoiles, la cendre dispersée dans le vent.

Ensuite l'envie de broder le dessin plutôt que de dessiner la broderie émerge. Ça débute avec de petits sursauts, des contours interrompus. Puis de petits pas disparates en trous réinvestis et réparés, comme dans Cellules ou Surprises, le fil et l'aiguille s'imposent sur le papier, comme dans Surprises, Escalier et Deux. »

Ozden Dora Clow

L'artiste a exposé au Musée d'Art Moderne de Reykjavik en Islande. Actuellement, son travail est également montré à l'Écomusée textile au Parc de Wesserling, et cela jusqu'à la fin de l'année.

Ozden Dora Clow vit et travaille à Strasbourg.



Joseph Edreï

Embarcadère

« Avec ces quelques dessins j'ai voulu démontrer l'évolution de mon trait. D'abord réfléchi et figuratif, hésitant à ses débuts, il devient plus rassuré au point d'oser dessiner à main levée sans prendre la précaution à dessiner au préalable au crayon.

Dans le dernier stade de son évolution le trait jaillit instinctivement sans être surveillé par mon regard rationnel mais guidé uniquement par une pulsion intérieure »

Joseph Edreï

Joseph Edreï est né en 1946 à Tiberiade en Israël. Il vit et travaille à Strasbourg.



Mélissa Fries

Horizon 1

« 'Par les quatre Horizons qui crucifient le monde...' (G. Brassens)
Au loin, figures fantomatiques, carnassiers auréolés de requin.
Au loin, Sourire de vautour, regard saturnien.
Au loin, Langue des prisons, fille barbelée.
Au loin, Du plomb dans la gorge, tumeur en apnée.
La mort se gausse, enfile ses bas, se met à danser. »

Mélissa Fries, Mai 2017

« Nous nous enlisons dans une ère sans savoir la dépasser. Ce qui se présente comme nouveauté n'est que resurgissement du passé ; cauchemar recommencé.

L'artiste a pour vocation de dépasser l'immédiateté des choses. Son rôle est de partager cette compréhension singulière du monde, d'ouvrir la sensibilité des spectateurs, c'est-à-dire d'augmenter leur capacité à être affectés. [...] Mélissa Fries commence par poser son horizon, la ligne de notre perspective. Les couleurs sont blafardes, mélancoliques, du jaune trahison au vert de l'espoir délavé. Puis cet horizon se remplit de fines griffures, d'incisions. Le stylo hachure le papier comme le capital hachure nos vies, et la noirceur gagne en ampleur.

Ici, les animaux servent à parler de l'homme, comme dans la tradition des fables. L'animal est oublié pour lui-même, il est le support de certaines propriétés, attributs, traits de caractères : férocité et voracité, charognerie et veulerie. Il est le révélateur de la réalité cachée derrière les sourires face caméra, le prisme qui décompose le simulacre des appareils. »

Sylvain Brousse

Mélissa Fries est titulaire d'un master en arts plastiques à l'Université de Strasbourg.

Mélissa Fries est née en 1989 au Lamentin, Martinique. Elle vit et travaille à Ostwald (67).



Lucie Geffré

Fauteuil de dos

Acrylique, fusain et pastel sur papier

« Je cherche à peindre l'instant où le sentiment d'étrangeté affleure dans ce qui nous est familier : dans un visage, des chaises vides ou des natures mortes. Mon travail tourne en grande mesure autour de l'ambivalence présence / absence, autour du thème du manque. »

Dans les travaux exposés à la galerie Art'Course, je combine l'acrylique avec des techniques sèches (fusain et pastel). La tension entre le fond, traité de manière abstraite, et le dessin, plus défini, crée une atmosphère onirique. Je cherche à suggérer davantage qu'à décrire. »

Lucie Geffré

Lucie Geffré est sculpteur et peintre. Membre artiste en résidence à l'Académie de France à Madrid, elle a exposé entre autres avec la *Royal Society of Portrait Painters* de Londres, à l'Espace Pierre Cardin à Paris et au Salon d'Automne de Madrid où elle a été primée.

Lucie Geffré est née en 1976 à Bordeaux. Elle vit et travaille à Madrid.



Martine Luttringer

Sous le ciel

« Je guette avec une impatience mêlée d'inquiétude, ce moment où, le pied léger sur la montagne de mes ancêtres, je deviens mousse et roche, air et vent. En cet instant de volupté, je suis le Mont Lozère. Au sommet, mon cœur s'embrase et mon regard embrasse la vastitude éternelle. Tendrement pénétrée par les senteurs et les couleurs, je m'ouvre à ce paysage nu qui célèbre la lenteur. »

Martine Luttringer

Martine Luttringer est diplômée de l'École Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg (devenue la HEAR) en peinture.

Martine Luttringer vit et travaille à Schalbach (57).



Catherine Rios

Anonyme numéro 1

«The humanities are academic disciplines that study the human condition»

« L'ensemble de cette série , ou «étude», donne à voir la condition humaine à travers la précarité de sa visibilité.

Le geste du dessin je l'aborde en amont par une étude de situations «figurantes», à la recherche d'un matériel photographique anonyme qui m'amène à sélectionner des clichés: images résiduelles d'une humanité dont les empreintes quelconques et précaires viennent restituer la graphie magique et mystérieuse de l'instantané. Les images de la série Humanities sont inspirées de photographies "irrélèves" issues de films qui ont séjourné de nombreuses années à l'intérieur de l'appareil de prise de vue sans avoir été développés. Ces émulsions résurgentes donnent à voir les marques de leur séjour prolongé dans la chambre noire de l'oubli: trace des jours, celle du jour qui insiste à faire lumière et vient voiler légèrement le support. Le dessin accomplit ici le rôle d'un révélateur qui manifeste et développe cette insistance de la trace par la superposition de ses strates lues par la lumière d'un seul jour, photo-graphie sans chimie, huile et graphite sur papier. »

Catherine Rios

Catherine Rios, philosophe de formation, a développé sa démarche autodidacte en explorant différents médiums et supports d'images, de la photographie à la peinture en passant par le dessin, la gravure et le film.

Catherine Rios est née en 1964. Elle vit et travaille à Strasbourg.



Sauveur Pascual

Sauveur Pascual est artiste-plasticien. Son travail de peintre a porté sur la figuration humaine dans les années 1980, puis sur différentes séries ayant pour thèmes Eros, Thanatos et Icare. Depuis 2010, une série de grands formats est réalisée à partir de l'analyse de la correspondance de Van Gogh.

Parallèlement à son enseignement, il poursuit une collaboration artistique avec la harpiste *Pauline HAAS* et l'altiste *Jacques DUPRIEZ*, sous forme de performances, alliant peinture et improvisations musicales.

De multiples projets de décors (fresques, trompe-l'œil...) ont été réalisés avec différents partenaires (architectes, Fondations, particuliers...).

Il a organisé de nombreux séminaires et ateliers de pratiques artistiques destinés à des amateurs et professionnels passionnés.

Durant plusieurs décennies, il a mis sa création artistique, à travers de nombreuses performances, au service de plusieurs associations caritatives (L'Art au-delà du Regard, Mécénat Chirurgie Cardiaque...). Sa démarche artistique s'articule parfaitement avec ses différentes actions humanitaires et culturelles.

Sa peinture explore différentes techniques (acryliques, craies...), tout en incluant des collages de textes. Depuis les années 1990, la série des Cyprès, arbres de vie par excellence, retient toute son attention.

En 2015 et 2016, sa carrière s'internationalise vers la Chine et la Corée du Sud, dans le cadre d'échanges culturels et de résidences artistiques.

Après des études à l'École des Beaux-Arts de Nancy, Sauveur Pascual a poursuivi ses études à l'Université de Strasbourg en Arts plastiques (Agrégation). Il est également titulaire d'un Master en Sciences de l'art à la Sorbonne, Paris 1.

Sauveur Pascual est né en 1958 au Telagh en Algérie. Il travaille à Eckbolsheim (67).



Simone

Odyssées : le feu, les flots, les barbelés

Crayons de couleur et encre sur papier

« Recherches d'idées et de formes, préalable à la peinture ou réajustement à partir de tableaux achevés, abouti ou simple étape d'un processus de création plus vaste... sur papier, sur toile, sur tablette graphique, le dessin est toujours au cœur de mon travail.

A travers le long cheminement de la plume qui érafle le papier, du crayon qui le frotte ou l'écrase, c'est mon imaginaire qui est à l'œuvre. Il filtre le réel, le façonne, le remodèle, jusqu'à ce que, peu à peu, émerge la forme d'une expression.

Les dessins présentés ici sont des **recherches** sur le thème des maux qui prennent racines dans la guerre : *Les fleurs vénéneuses* et sur le thème de l'exil : les *Odyssées* contemporaines des réfugiés. »

Simone

Diplômée de l'école Émile Cohl à Lyon et agrégée en Arts plastiques, Simone est également titulaire d'un DEA en Arts plastiques à l'Université de Strasbourg.

Simone est née en 1965 au Pont de Beauvoisin en Isère. Elle vit et travaille à Strasbourg.



Félix Wysocki

Black-out 2

Félix Wysocki Apaiz est un artiste plasticien pluridisciplinaire. Il questionne la réalité et la société qui l'entourent par le biais de différentes techniques telles que la peinture, le dessin, le graffiti, la gravure, la photographie ou encore la vidéo.

« Black-Out est une série de gravures réalisées à partir de photographies prises en soirée sur smartphone. (...) Les images sélectionnées sont ensuite manipulées, détournées graphiquement pour produire une gravure singulière. (...) Toutes ces gravures ont été mise à la disposition des enfants de 3 à 6 mois de la Crèche Parentale Le Petit Prince de Strasbourg. Elles sont devenues un support d'expression où le geste libre et inconscient de l'enfant vient se superposer à la technicité de la gravure. (...) Ce contraste pose la question d'une société de l'expertise, de la valorisation des savoir faire et de la prouesse technique au détriment d'une certaine authenticité créatrice. Ces gravures sont aussi le reflet d'un malaise social. Elles renvoient à une forme échappatoire, le black-out : la perte de conscience sous l'effet des drogues, un moyen de ne plus voir la réalité en face, de se créer, le temps d'un instant, un paradis artificiel. »

Félix Wysocki

Diplômé de la Haute École des Arts du Rhin de Strasbourg, Félix Wysocki fut Lauréat du Prix de la SAAMS (Société des Amis des Arts et des Musées de Strasbourg) en 2016.

Félix Wysocki est né en 1992. Il vit et travaille à Strasbourg.

■ PRÉSENTATION DE LA GALERIE ART'COURSE

Créée en 2012, la galerie ART'COURSE est un lieu d'échange, de promotion et de diffusion des arts plastiques à Strasbourg. Son but est de mettre à disposition un lieu professionnel et agréable aux artistes souhaitant expérimenter toutes formes de création. L'espace offre la possibilité de montrer de grands formats, des installations et privilégie la présentation de formes nouvelles ou expérimentales. La Galerie ART'COURSE est gérée par l'association du Corbeau. Située à deux pas du Musée d'Art Moderne et Contemporain de la Ville de Strasbourg, de la gare et du centre ville, elle est un écrin pour les œuvres. Spacieuse et lumineuse, elle vous invite à venir y découvrir des artistes de qualité.



■ Galerie ART'COURSE

Myrtille Béal

Présidente de l'Association du Corbeau

49a rue de la Course

67000 Strasbourg

T +33 (0)3 69 74 73 73

contact@galerieartcourse.com

Horaires d'ouverture :

Mercredi, jeudi, vendredi : 15h-19h

Samedi : 14h-19h



www.galerieartcourse.com